

2

LES FANTOMES

Nicolas Kerszenbaum
Norge Espinosa





VILLES FANTÔMES

Un projet de **Nicolas Kerszenbaum**

2 textes théâtraux de 30 minutes chacun :

Et puis s'éteint, de Nicolas Kerszenbaum

Photos de La Havane sous la neige, de Norge Espinosa

Mise en scène **Nicolas Kerszenbaum**

Avec **Nicolas Martel, Marik Renner,
Carlos Busto, Gabriela Griffith**

Musique **Guillaume Légise**

Production **Compagnie franchement, tu**

Avec le soutien de :

l'Alliance Française de Cuba,

l'Ambassade de France à Cuba,

le Ministère de la Culture de Cuba,

la Maison Maria Casarès,

le Centre Intermondes de la Rochelle,

la Coursive - Scène Nationale de La Rochelle,

l'Institut Français à Paris

et la Région Hauts-de-France.

*Création réalisée dans le cadre des Résidences
de La Maison Maria Casarès, Programme Odyssée –
ACCR, avec le soutien du Ministère de la Culture
et de la Communication.*

Contact **Blandine Drouin**

Chargée de production / Les Indépendances

☎ 01 43 38 23 71 / ✉ production@lesindependances.com

www.franchement-tu.com

NOTES SUR LE PROJET : UN SPECTACLE BINATIONAL

Deux villes : La Havane et Paris. Deux couples.

Le couple cubain rêve d'aller à Paris. Mais n'ira pas.

Le couple français rêve de partir à La Havane. Mais ne partira pas.

Deux couples qui connaissent très bien leur ville et fantasment sur une autre existence possible, différente, plus riche, plus intense. Deux couples qui se projettent sur un ailleurs qui n'existe que parce qu'ils le jugent absolument nécessaire. Le tourisme comme un rêve à la fois indispensable et impossible.

Deux formes courtes de 30 minutes chacune, qui se jouent l'une après l'autre dans la même scénographie sommaire et radicale, et qui interrogent les représentations d'ailleurs fantasmés.



Nicolas Kerszenbaum écrit *Et puis s'éteint*, le texte français.

Toujours le même studio de 25 m² Place des Fêtes à Paris.

2002. Daphné est jeune, elle rencontre Simon. Ils s'aiment. Ils partiront à Cuba.

2007. Daphné vit avec Simon, Simon termine sa thèse, ils se disputent. Ils voyageront à Cuba.

2018. Simon et Daphné ne se parlent plus, ils sont séparés depuis longtemps. Ils s'envoleront vers Cuba.

Et puis s'éteint décrit en trois polaroids, derrière leur fascination pour une île socialiste, l'éloignement amoureux comme politique d'un couple – des années Besancenot aux années Macron, d'un amour adolescent à la nouvelle économie du web.



Norge Espinosa écrit *Photos de La Havane sous la neige*, le texte cubain.

Un appartement dans *Centro Habana*, le quartier pauvre de La Havane.

Un couple, Camilo et Adelaida, et des photos : celles du grand-père d'Adelaida, des photos de prix, des portraits de La Havane aux premiers jours de la Révolution. Une exposition s'organise à Paris autour des œuvres. Camilo brûle de s'exiler, Adelaida hésite : s'installer en France, c'est aussi se débarrasser de tout ce qu'elle a toujours connu. Est-ce que Paris ressemblera aux images qu'elle a en tête ? Est-ce que ça a une importance ? Est-ce qu'on ne vit pas finalement mieux dans ses propres fantasmes ?



Le texte sur Paris est interprété par deux acteurs français.

Le texte sur La Havane est interprété par deux acteurs cubains.

Les deux textes sont mis en scène à la suite l'un de l'autre par Nicolas Kerszenbaum.

Chacune des pièces est surtitrée en espagnol (quand elle est jouée en français) et en français (quand elle est jouée en espagnol).

La musique de l'ensemble de *Deux villes fantômes* est une adaptation de musiques traditionnelles cubaines et françaises par Guillaume Légli.

Le projet *Deux villes fantômes* est à la fois une confrontation de visions du monde sur un ailleurs, un regard sur les relations Nord Sud, mais aussi, secrètement, une œuvre de collaboration, où artistes cubains et français travaillent de concert.

Nicolas Kerszenbaum

NOTES DRAMA- TURGIQUES : CUBA / LA FRANCE : UNE VIEILLE HISTOIRE D'AMOUR

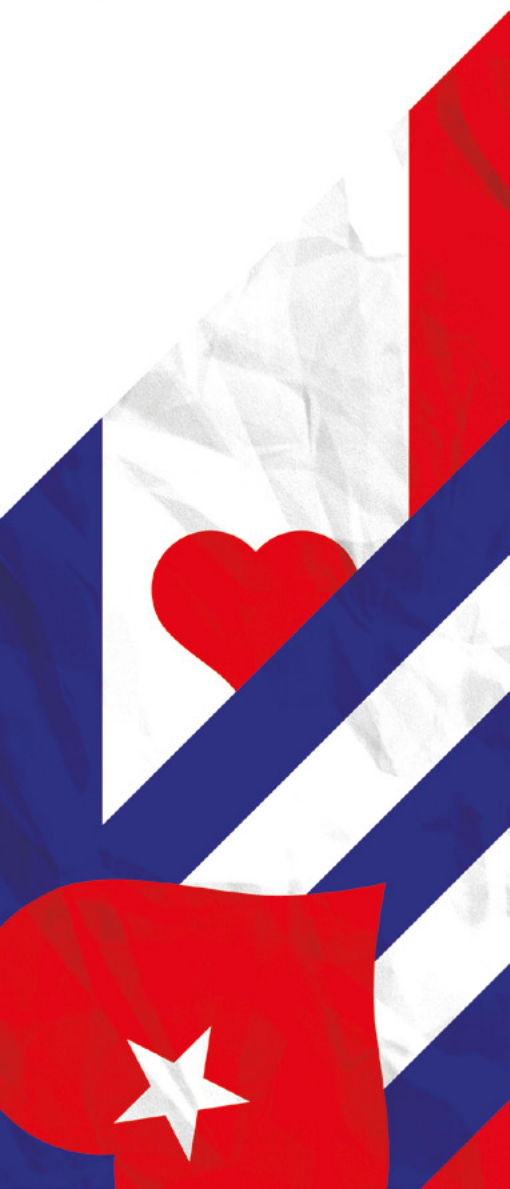
Il est facile de s'imprégner des traces du théâtre français à Cuba. Ici, la culture française est vénérée depuis longtemps, et en permanence ; pour ne citer qu'eux, Lezama ou Carpentier ne pourraient être les mêmes sans leur admiration pour la littérature française. Lecteur d'Apollinaire, de Jarry et d'autres auteurs de l'avant-garde d'alors, le grand dramaturge cubain Virgilio Pinera a été inspiré par leurs proses avant de concevoir le premier texte de la modernité théâtrale cubaine, *Electra Garrigó* ; il s'est arrimé à Beckett et Ionesco pour écrire l'une des premières œuvres absurdes cubaines, *Fausse Alarme*, en 1949. Ce ne sont là que des extraits d'une liste infinie si l'on se penche sur l'héritage qu'ont laissé à Cuba des auteurs comme Sartre, Camus et Genet. Lire ces écrivains dans la chaleur des Tropiques est une expérience à haut risque, mais qui produit de grands plaisirs.

Ce projet, *Deux villes fantômes*, aspire à composer un nouveau chapitre de cette histoire.

Imaginez deux villes, deux cultures. Imaginez les liens qui se tissent entre elles. Voilà le socle de ce projet bâti par deux auteurs dramatiques, l'un français, l'autre cubain, et entre des acteurs des deux pays. Un projet autour des fantasmes, des mensonges et des vérités qui se tapissent derrière les projections de chacun sur le pays de l'autre.

Le théâtre présente des fictions. Ces fictions, en usant de corps et de mots, prennent soudain une immédiateté brûlante. Relier Cuba et la France par les mots et les corps du théâtre, c'est créer entre les deux pays un nouveau commerce, affirmer d'autres réalités, dépasser le prévisible. Mettre à jour les fantasmes que nous projetons sur l'autre, c'est convoquer les désirs, les questions, les surprises et les déceptions qui nous permettent de voir beaucoup plus que ce que nous pensons connaître de nous-mêmes. Pour nous, auteurs cubains, échanger avec des auteurs français très contemporains, leur faire toucher du doigt la spécificité de la pensée cubaine, conduira à de nouveaux modes de connaissance mutuelle. Des nouveaux contacts qui permettront à l'héritage français reçu par les artistes cubains de se renouveler, d'initier de nouveaux débats, de nourrir de nouvelles conversations.

Norge Espinosa Mendoza



EXTRAITS DE TEXTE *ET PUIS S'ÉTEINT.* DE NICOLAS KERSZENBAUM

DAPHNE. Elles viennent de Cuba, les affiches ?

SIMON. Han.

DAPHNE. Tu y es déjà allé ?

SIMON. J'adorerais.

DAPHNE. Moi aussi.

SIMON. Tu as vu *Soy Cuba* ?

DAPHNE. Non.

SIMON. C'est magnifique. Tu devrais. Ça se passe pendant la révolution cubaine...

DAPHNE. J'adore la salsa.

SIMON. J'ai vu. Tu te débrouilles bien.

DAPHNE. J'en fais depuis 3 ans. Ma prof à La Rochelle était cubaine. Elle m'a tout appris. Elle ne parlait que de son île, de La Havane, du Malecón. Elle me trouvait très douée. Elle disait que je pourrais être cubaine.

SIMON. Cuba, c'est autre chose qu'ici.

DAPHNE. Tu m'étonnes. C'est catastrophique, ici. Tu as vu mon débardeur ?

SIMON. Tu sais qui c'est au moins ?

DAPHNE. C'est le Che. Ça fait longtemps que tu es serveur ?

SIMON. Au *Barrio Latino* ? Deux ans. Ça paye mes études.

DAPHNE. Odeur du gel douche. Odeur de vanille.

SIMON. Odeur de cheveux propres.

SIMON. Tu fais quoi à Paris ?

DAPHNE. Je viens d'avoir 18 ans.

SIMON. Bon anniversaire.

DAPHNE. Fallait que je change de vie.

SIMON. Ah.

DAPHNE. Tu sais, ça fait longtemps que je le sais. La vie de mes parents, bien rangée, avec la grande maison, tout ça, c'est pas moi. Moi, là j'ai 18 ans. Je suis libre. Je viens de quitter le lycée. Je suis montée à Paris, là. Mes parents le savent. Ma mère arrête pas de m'écrire que je fais une connerie.

SIMON. Et ton père ?

DAPHNE. Ça lui fait peur mais il me comprend. Il m'a filé un peu de thune. Mon père, il est beaucoup moins relou que ma mère. J'ai pas de photos ici mais t'inquiète, il ne te ressemble pas. Ils font quoi tes parents ?

SIMON. Ils tiennent un dépôt-vente près de Coulommiers.

DAPHNE. Super.

SIMON. Elle feuillette un guide de Cuba qu'elle a trouvé dans la bibliothèque.

DAPHNE. C'est la même collection que mon guide sur Paris.

Ces photos... La la la... Tu crois que c'est fiable ? Les vieilles Cubaines, elles fument toutes des cigares ?

SIMON. Silence. Elle lit, il va à la salle de bains. Douche. Quand il revient, elle n'a pas bougé, seulement allumé la lampe de la table de nuit. Flamme d'un petit cierge dédié à aucun dieu. Elle referme le livre.



EXTRAITS DE TEXTE

PHOTOS DE LA HAVANE SOUS LA NEIGE. DE NORGE ESPINOSA

ADELAIDA. Dans une main, son appareil photo. Dans l'autre, une bouteille de rhum. Il arpente le *Malecón*. Je l'accompagne. Le soleil se couche, la mer a l'air plus douce. L'île se souvient un peu mieux d'elle-même. C'est lui qui m'a donné mon nom français, Le Révérend. Je suis encore gamine, il me fait lire Dumas dans le texte, et Jules Verne. Je suis toujours avec lui. Il sourit rarement. C'est un photographe sérieux. La seule fois où je le surprends à rire, c'est quand il se laisse prendre en photo avec Cartier Bresson. Cartier Bresson est à La Havane, mon grand-père l'accompagne à la Casa de las Americas, il a découvert son travail dans un numéro de *Life* qu'il a gardé des années, il me racontera plus tard que les photos de Cartier Bresson ont changé sa vie, et quand il me le racontera, il aura bu, l'alcool aura rongé les mots en espagnol, il parlera dans son français à lui, un français qui ne sera même plus du français, ni même une langue. Un français qui ne sera plus qu'un souvenir décoloré. Derrière lui, il y aura encore le bord de mer. Toujours le *Malecón*. La mer aura rabattu le passé.

Quand Maman meurt, quand on n'est plus que lui et moi, il se réfugie avec sa bouteille dans la pièce du fond. Il y développe ses photos. Personne ne publie un seul de ses portraits.

Et lui aussi meurt. Et j'ai ses photos. Et je ne sais pas.

Je dois faire quoi avec elles ? Qu'est-ce que je dois faire avec tous ces souvenirs ?



CALENDRIER

Mai 2018 (4 semaines)

Écriture des textes par Norge Espinosa et Nicolas Kerszenbaum en France lors de résidences d'écriture au Centre Intermondes de la Rochelle et à la Maison Maria Casarès.

28 mai 2018

Lecture de *Deux villes fantômes* à La Coursive – Scène Nationale de La Rochelle par Marik Renner et Nicolas Martel.

11 juillet 2018, 17h

Lecture au 11 – Gilgamesh Belleville - Festival d'Avignon.

Novembre 2018

Répétitions à La Havane de *Deux Villes Fantômes*.
Représentations à La Havane.

Saison 2019/2020

Représentations en France.



BIOGRAPHIES AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE NICOLAS KERSZENBAUM



Diplômé d'un double cursus d'Economie (ESSEC) et d'Études Théâtrales (maîtrise et DEA mentions TB), il est assistant à la mise en scène de Peter Sellars, des Mabou Mines (New York), de Christian Von Treskow (Wuppertal), d'Irène Bonnaud, de La revue Eclair.

Metteur en scène et auteur, il fonde en 2005 la compagnie *franchement, tu*, avec laquelle il monte une quinzaine de spectacles, lectures, performances. Son écriture scénique se développe à partir de ses expériences propres (une traversée de la France à pied, une saison passée dans des kibboutzim, des entretiens sur le rapport au genre en Seine-Saint-Denis, des années à travailler sur une plateforme d'assistance téléphonique) ; il adapte également des textes non théâtraux, romanesques (Grisélidis Réal, Vincent Message), poétiques (Luc Boltanski, Bernard Noël) ou théoriques (Jeanne Favret-Saada).

Récemment, il a créé *SODA – Soyons Oublieux des Désirs d'Autrui*, une série théâtrale et musicale de 12 heures, jouée au Théâtre Gerard Philippe de Saint-Denis et au Théâtre de l'Aquarium ; *Le lait et le miel*, autour de trois mois passés en Israël et en Cisjordanie (Festival Contre-courant à Avignon) ; *Nouveau Héros*, une relecture du mythe d'Hercule inspirée de témoignages sur le genre collectés à Sevrin, et jouée 150 fois.

Il est lauréat 2015 de la Villa Médicis Hors les Murs de l'Institut Français pour son projet *D'amour et d'eau fraîche* (création qui prend pour toile de fond les conditions de survie des artistes dans 5 pays, production 2020). Il est lauréat Artcena en 2016 pour *Swann s'inclina poliment*.

Il présente à Avignon off 2017 le spectacle *Défaite des Maîtres et Possesseurs*, adaptation du roman de Vincent Message. Pour Avignon In, en 2017, il collabore avec Robin Renucci et Nicolas Stavy pour *L'Enfance à l'Œuvre*. Toujours pour les Tréteaux de France, il crée en 2018 le spectacle *Ping Pong*.

Il est associé aux Tréteaux de France – Centre Dramatique National, ainsi qu'à la Manekine, le théâtre de Pont-Sainte-Maxence (Oise).

BIOGRAPHIES AUTEUR NORGE ESPINOSA



Diplômé de l'École Nationale de Théâtre et de l'Institut Supérieur d'art de La Havane, spécialité critique théâtrale. Il a participé au programme d'écriture créative de l'Université de l'Iowa et a été membre du Royal Court Theatre de Londres.

Conseiller théâtral de plusieurs compagnies, comme le Teatro Pàlpito, le Théâtre des Éléments et actuellement le Teatro El Público, la compagnie de Carlos Díaz, lauréat du Prix National du Théâtre.

Il publie des livres de poésie, des essais et des pièces de théâtre. Ses œuvres pour les enfants et pour les adultes ont été jouées par les plus importantes compagnies cubaines : le théâtre des Saisons (*La petite vierge de bronze*, *Federico de nuit*, *Pinocchio / cœur bois*), le Teatro El Público (*Icare*, *Oh, mon amour!*, et des adaptations de Shakespeare, Racine, Tchekhov, Fassbinder, Ibsen, etc.).

Ses pièces ont été créées dans le Latino Theater de New York (*The Glory, a latin cabaret*, avec le théâtre SEA, 2015), à Puerto Rico (*Le jardin*, comédie musicale basée sur une histoire de Luis Negrón, 2016), et la France (*Carmen la Cubaine*, comédie musicale à partir de *Carmen* de Bizet et *Carmen Jones* de Bizet-Hammerstein, 2016).

On trouve parmi ses publications :

- ★ *Les tribulations brèves*, Prix national de poésie La caïman barbu 1989, Editions Capiro 1993.
- ★ *Les stratégies du Páramo*, Editions de l'Union, 2001
- ★ *La trilogie sans fin*, Prix d'essai d'avril. Casa Abril, 2001
- ★ *La petite vierge de bronze*, éditions Alarcos, 2004.
- ★ *Icare et autres pièces mythiques*, collection théâtrale, Editions Lettres Cubaines, 2010.
- ★ *Scènes brûlantes*, critique théâtrale, Editions Lettres Cubaines, 2011.
- ★ *Les corps d'un désir différent • notes sur l'art, la diversité sexuelle et l'espace social à Cuba*, Editions Matanzas, 2012.

Ses poèmes, articles et essais sont publiés dans les plus importants magazines cubains. Il a été traduit en anglais et en français.

BIOGRAPHIES ACTEURS NICOLAS MARTEL



Diplômé du CNSAD, il y rencontre Caroline Marcadé, chorégraphe, et décline sa pratique entre théâtre, danse et chanson. Au théâtre, il travaille avec Jean-Michel Rabeux (*Nous nous aimons tellement*, *Arlequin poli par l'amour*, *Barbe bleue*, *R&J Tragedy*), Natascha Rudolph, Claire Lasnes, Claude Baqué, Catherine Marnas, Daisy Amias, Sylvie Reteuna, Sophie Rousseau, Sophie Lagier, Alexandra Tobelaim, Laurence Hartenstein...

Parallèlement, il danse pour Sophie Bocquet, Aude Lachaise, Thomas Guerry, Thomas Lebrun, Caroline Marcadé, Alicia Sanchez.

Il fonde début 2000 le groupe «Las Ondas Marteles» pour lequel il enregistre deux disques : *Y despues de todo* et *Onda rock*, reprises de vieux titres de rockabilly des années 50. Il travaille par la suite avec Arnaud Cathrine, Valérie Leulliot, Florent Marchet, Camille Rocailleux, Gilles Coronado, Cyrus Hordé. Avec Nicolas Kerszenbaum, il joue dans *Nouveau Héros* (2015) et *Défaite des Maîtres et Possesseurs* (2017).

Au cinéma avec Keja Kramer et Philippe Garel.

MARIK RENNER



Diplômée en 2006 de l'Ecole Nationale d'Art Dramatique de Montpellier, elle joue dans plusieurs créations du CDN des Treize Vents sous la direction de J.-C. Fall, L. Sabot, F. Dekkiche. Elle intègre ensuite la troupe permanente du Centre Dramatique de Tours, puis, en 2012/13, rejoint la troupe permanente du CDN de Besançon. Elle poursuit ensuite sa collaboration avec des compagnies bisontines (Teraluna et Le Ring Théâtre).

À Paris, elle travaille depuis 2009 avec le Collectif EXIT, notamment pour *Un jour nous serons humains*, de David Léon, créé dans le cadre des Sujets à Vif 2014 du Festival d'Avignon. Elle poursuit en 2015/2016 sa collaboration avec Sandrine Roche pour sa nouvelle création, *Les Cowboys*. Avec Nicolas Kerszenbaum, elle joue dans *Défaite des Maîtres et Possesseurs* (2017) et *Swann s'inclina poliment* (2017).

BIOGRAPHIES ACTEURS CARLOS BUSTO



Diplômé de l'Institut Supérieur d'Art (ISA), section jeu de l'acteur.

Au théâtre, il joue dans *Galileo Galilei* d'Antonia Fernández ; dans *Peer Gynt* et *Decamerón*, sous la direction de Carlos Díaz ; *Skyscraper* de Jazz Vilá – ce qui lui a valu le prix Adolfo Llauradó et une nomination au prix Caricato en 2014. Il travaille enfin sous la direction de Mariam Montero pour *Night Club* et *El Espejo* (le miroir).

Au cinéma et à la télévision, il travaille avec Eduardo del Llano, Roly Peña, Alberto Luberta, Consuelo Ramirez, Miguel Sosa, Elena Palacios, Alejandro Gil, entre autres.

GABRIELA GRIFFITH



Elle se forme de 2006 à 2009 en jeu à l'École Nationale des Arts de Cuba.

Immédiatement après, elle incarne le premier rôle dans deux films, *Afinidades*, de Jorge Perugorria et Vladimir Cruz (Cuba) et *Valeria Descalza*, de Ernesto del Rio (Espagne). Simultanément, elle travaille avec la compagnie de théâtre Gaia.

De 2013 à 2017, elle étudie le théâtre à l'ISA (l'Université Nationale des Arts de Cuba).

Elle joue dans différents courts-métrages : *Como hacer un nudo*, de Fernando Eimbcke (Mexique), *Luxemburgo* et *Fiodor en el Fiordo*, de Fabian Suarez, *La Cabeza dentro del agua*, de Violena Ampudia, *Hasta Siempre*, d'Ernesto Daranas, et autres.

Elle participe à l'atelier d'interprétation et de mise en scène « Meisner » à l'EICTV (International Film School). En 2018, elle est sélectionnée pour le Guadalajara Talent Campus.

Au théâtre, elle fait partie depuis 2012 de la compagnie de théâtre "El Publico" de Carlos Diaz, et joue également dans une série télévisée cubaine.

BIOGRAPHIES MUSICIEN GUILLAUME LEGLISE



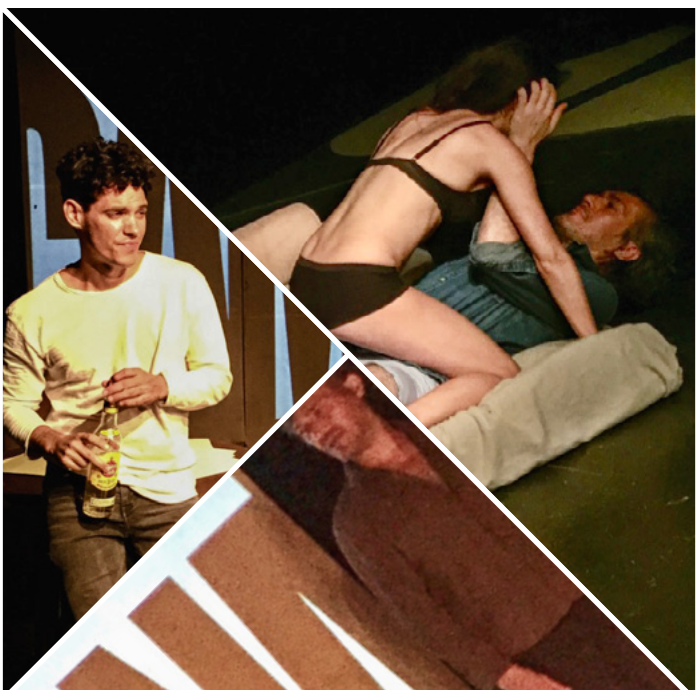
En 2007 sort le premier album de son groupe pop, My Broken Frame, salué par la critique française (Les Inrockuptibles, Chronic'art, Longueur d'Ondes, Popnews). On a pu le voir depuis jouer en première partie d'Anna Calvi (La Laiterie, Strasbourg), Joseph Arthur, Fyfe Dangerfield (BouleNoire, Paris) ou encore Jérémy Jay (Point Ephémère, Paris).

Depuis 2010, il collabore comme compositeur et sound designer avec Nicolas Kerszenbaum sur la plupart de ses spectacles (récemment : *Swann s'inclina poliment*, *Ping Pong*, *Le lait et le miel*). En 2015, il entame une collaboration avec la chorégraphe Aude Lachaise pour *En souvenir de l'indien*.

En tant que producteur, arrangeur et musicien, il a collaboré avec Mathias Malzieu, Carmen Maria Vega, Lisa Li-Lund, T i n, Vox Low, Lockhart, Sofia Bolt, Victorine.

En 2017 il lance son nouveau projet de chansons sous le nom de *Fictions*, repéré par Libé Next.

GALERIE



PARIS

PARIS



(...)

Projet d'écriture croisée entre Cuba et la France

Deux villes fantômes confronte deux visions du monde sur un ailleurs tout en posant un regard sur les relations Nord/Sud. L'œuvre en cours de création questionne le fantasme de l'ailleurs qui se loge dans tout voyage en confrontant les plumes si différentes de ses auteurs. Quand Nicolas Kerszenbaum choisit de séquencer son histoire en trois temps politiques, toutes situées autour du joli mois de mai (ceux présidentiels de 2002 et 2005 et des grèves de 2018), Norge Espinosa préfère concentrer la sienne dans une unité de temps et de lieu. Quand l'auteur français dessine en creux le portrait d'une femme libérée qui choisit l'avortement pour, entre autre, s'épanouir professionnellement, son compère cubain dépeint la société machiste de son île où la femme n'a plus voix au chapitre depuis les premiers souffles de la Révolution.

Dans un subtil jeu de ping pong, les textes des deux auteurs se répondent : à travers Victor Hugo et la salsa notamment, rendant encore plus sensible leur tonalité. Les auteurs esquissent ici deux visions de voyage inabouti et posent en filigrane cette question : quelle forme de voyage reste-t-il aujourd'hui ?

Si voyager s'accompagne toujours de fantasmes qui nous empêchent bien souvent de découvrir un pays avec un regard neuf, le voyage est-il encore possible ? Oui à condition de se débarrasser de sa propre perception du monde pour se laisser porter par la totale découverte de l'autre. Daphné, Simon, Camillo et Adelaïda n'y étaient pas préparés. Trop accaparés par leur désir de couple, et leur irrépressible besoin de s'affirmer, trop affairés à trouver un sens à leur vie.

En novembre prochain aura lieu, à La Havane, la première de *Deux villes fantômes*, soit deux pièces courtes de 30 minutes chacune, qui se jouent l'une après l'autre dans la même scénographie sommaire et radicale. La lecture publique qui fut donnée à La Coursive donne envie de poursuivre le voyage avec ses quatre protagonistes.